

1904

LE 25^e ANNIVERSAIRE DE LA PAROISSE DE
ST-THOMAS D'AQUIN du LAC BAKER

1929

25^e ANNIVERSAIRE DE LA
FONDATION DE LA PAROISSE
ST-THOMAS D'AQUIN

Cette paroisse, située sur les bords du Lac-Baker, dans le comté de Madawaska, fut fondée par feu Mgr Barry, évêque de Chatham, en l'an 1904.

NOTES HISTORIQUES

Les origines de la paroisse. — Construction de la première église en 1876. — Mgr Rogers place cette mission sous la protection de St-Thomas d'Aquin. — Erection de l'église actuelle.

La paroisse de Saint-Thomas d'Aquin du Lac-Baker est aujourd'hui l'une des plus belles paroisses agricoles du comté de Madawaska. Le premier colon qui vint s'établir dans cette région en 1855 se nommait Firmin Soucy. Il avait le premier arbre, en pleine forêt, à une distance de 2 1/2 milles du pied du lac.

Chaque année jusqu'en 1871, de nouvelles familles viennent se tailler un patrimoine dans la forêt qui entoure le lac et à cette date on compte une trentaine de familles. Depuis 1860, les curés de la paroisse de St-François allèrent successivement trois ou quatre fois l'an, donner des missions dans les demeures de ces quelques colons.

Au printemps de 1876, le R. P. Jean Bazoge, c.s.c., alors curé de St-François, encouragea les colons du Lac à se construire une chapelle. M. Théodore Pelletier donna à cette fin la pittoresque presqu'île où est maintenant sise l'église de St-Thomas d'Aquin du Lac-Baker.

La chapelle fut construite dans l'été de 1876 et le premier champ des morts fut enclos.

Les registres de la paroisse ne datent que de 1886, alors que le 10 septembre de cette année feu Mgr James Rogers, évêque de Chatham, érigea en mission la petite colonie sous le vocable de Saint-Thomas d'Aquin.

La mission fut dans la suite desservie par les curés de St-François et de Clair. Le premier prêtre desservant fut l'abbé Sweron jusqu'en 1867, puis les abbés Phydime Paradis, Antoine Comeau, I. N. Dumont, J. H. Léonard, Geo. B. Gauvin. C'est le 12 novembre 1904 que S. G. Mgr Barry nomma comme premier curé de la paroisse du Lac-Baker, l'abbé M. L. Richard, curé actuel.

En 1901, la chapelle devint trop petite et l'abbé Gauvin, alors curé de Clair, fit jeter les fondations d'une nouvelle église. L'abbé I. N. Dumont, curé de St-François, en fit terminer l'extérieur et construisit la sacristie à deux étages dont le rez-de-chaussée servait de résidence aux missionnaires, et est utilisé aujourd'hui encore comme presbytère.

Puis, d'après "L'Histoire du Madawaska", de l'abbé Thomas Albert, nous citons textuellement Mgr L. N. Dugal:

"Enfin, le 12 novembre 1904, l'abbé Martin-L. Richard était nommé par Mgr Barry premier curé de Saint-Thomas d'Aquin du Lac-Baker. Il assit l'église solidement sur de hautes fondations en béton ouvragé, termina l'intérieur de l'église et de la sacristie avec goût artistique, agrandit la résidence curiale, construisit des dépendances propres et élégantes, acquit un vaste terrain pour le cimetière, fit construire une grande école à proximité de l'église. Tels sont les travaux de quelques années du zélé pasteur. Telle est aujourd'hui la jeune paroisse du Lac, dont l'organisation et la vie religieuse intense la font rivaliser avec ses sœurs aînées du Madawaska."

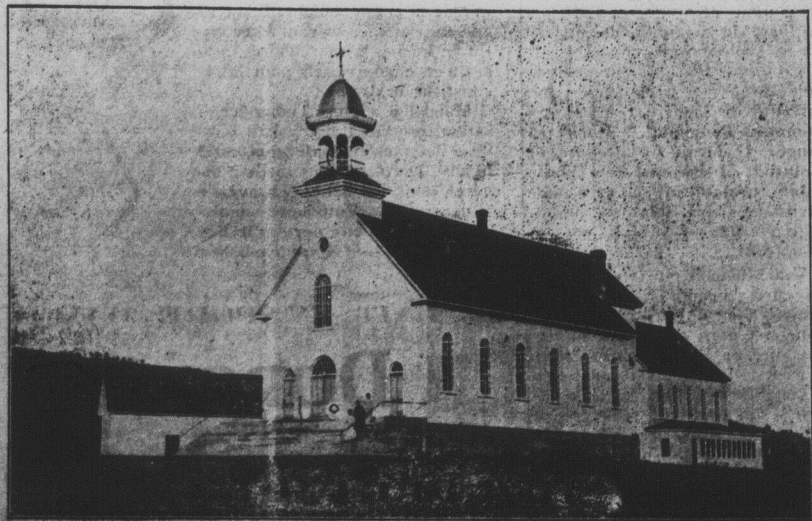
A cette longue liste de travaux accomplis par l'abbé Richard, nous pouvons ajouter aujourd'hui la construction d'une superbe salle paroissiale, unique dans son genre au Madawaska.

La paroisse du Lac-Baker est certainement la plus pittoresque de toutes les paroisses du comté, avec son beau lac sur les rives duquel on compte déjà plusieurs chalets d'été et où de nombreux étrangers viennent passer d'agréables moments de repos pendant les mois d'été.

La presque totalité des habitants, au nombre d'environ 1100 repartis entre 175 familles, se livre à l'agriculture. La population est profondément chrétienne. Il n'y a pas un seul protestant dans la paroisse.

On y compte quatre districts scolaires et les gens se dévouent à l'éducation de leurs enfants.

ST-THOMAS D'AQUIN DU LAC-BAKER



L'EXTÉRIEUR DE L'ÉGLISE PAROISSIALE

ST-THOMAS D'AQUIN DU LAC-BAKER



M. l'abbé Martin-L. RICHARD, curé actuel.

25 ANS DE MINISTÈRE
AU LAC-BAKER

La paroisse Saint-Thomas d'Aquin du Lac-Baker a le plaisir et l'honneur d'avoir encore son premier curé. — 25 années de ministère fructueux dans la même paroisse. — Quelques notes biographiques de l'abbé Richard.

Le 12 novembre 1904, Mgr Barry nommait à la première cure de la paroisse de Saint-Thomas d'Aquin du Lac-Baker, son plus jeune prêtre. C'était l'abbé Martin-L. Richard, ordonné l'année précédente par S. G. Mgr Bruchési, archevêque de Montréal.

Depuis sa fondation la paroisse a conservé son même chef et père spirituel. Nous avons énuméré dans une autre colonne les nombreux travaux que l'abbé Richard eut à faire dans l'organisation de sa paroisse. Doué d'une bonne santé jusqu'à ces dernières années, il accomplit sa tâche avec zèle, se dévouant sans relâche au salut des âmes que l'Ordinaire de son diocèse lui avait confiées.

D'un patriotisme formé dès son jeune âge à l'école de l'oppression, l'abbé Richard s'intéresse d'une façon très active à nos œuvres nationales. Il a dans sa paroisse l'une des succursales les plus nombreuses du comté et certainement celle qui fonctionne avec le meilleur entrain.

Monsieur le curé du Lac-Baker est entré hier dans sa 58^e année. Il est né à Richibouctou, comté de Kent, le 6 novembre 1871 du mariage de Dositheé, Richard et de Barbe Vautour.

Il fit ses premières études à l'école publique de sa paroisse, et son cours classique à l'Université St-Joseph et au collège Ste-Anne de la Pointe-de-l'Eglise, N.-E. Il fit ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal et fut élevé à la prêtrise le 19 décembre 1903 par S. G. Mgr Bruchési, archevêque de Montréal.

Il fut vicaire à Chatham et à St-François de janvier 1904 à août, puis desservant de la paroisse d'Escuminac, en l'absence du curé malade à l'hôpital, jusqu'au mois de novembre alors que Mgr Barry lui assigna le poste de premier curé de Saint-Thomas d'Aquin du Lac-Baker.

PREMIERS COLONS
AU LAC-BAKER

Historique des premières familles qui vinrent s'établir au Lac-Baker. — Les Soucy, les Morin, les Saucier, les Nadeau, les Pelletier, etc.

Les notes suivantes nous ont été gracieusement fournies par l'abbé M. L. Richard, curé du Lac-Baker. Ils les avait préparées à la demande de M. Prudent Mercure, de St-Basile, géographe à Ottawa. Elles datent de vers l'année 1912. Les lecteurs voudront bien tenir compte de ce dernier détail.

Le premier colon du Lac-Baker fut Firmin Soucy. Il vint s'établir en pleine forêt, en 1855, à une distance de 2 1/2 milles du pied du lac, sur le chemin actuel qui conduit à la rivière St-Jean.

Il était le fils aîné de Firmin Soucy et de Felicité Lagacé de Kamouraska, P. Qué. Il se maria quatre fois et eut 19 enfants. Marié en première noce avec Eleonore Daigle de St-Hilaire, il eut treize enfants: André, mort tout jeune; Felicité, Anastasie, Firmin, Philomène, Nathalie, André, Elzéar, Marcelline, Pie, et trois autres morts sans baptême.

Il se maria en seconde noce avec Madeleine Ouellet de St-Hilaire. De cette union il n'eut qu'une fille morte en bas âge. En troisième noce avec Hortense

Lang de Clair, il n'eut qu'un seul garçon, Hector, maintenant domicilié dans cette paroisse.

De son quatrième mariage avec Philomène Bouchard de la paroisse de St-François, naquirent Alice, Délima et Guillaume.

Deux ans plus tard, en 1857, Fabien Soucy frère de Firmin, vint s'établir sur une terre voisine. Il partit de St-André de Kamouraska accompagné de ses parents et de ses frères et sœurs dont voici les noms: Jérémie, Jean, Edouard, Felicité, Henriette, Cécile, Emélie, Delphine et Eliza.

Fabien Soucy épousa Anastasie Guimond, native de St-Hilaire. Il eut une nombreuse famille mais tous émigrèrent à Clair et aucun de ses descendants ne vit au Lac-Baker.

De la famille de Firmin Soucy il ne reste de vivant que Jean, Delphine et Eliza.

En 1857, Xavier Morin marié à Eleonore Robichaud, de la Rivière-du-Loup, vint avec sa famille s'établir au pied du lac, dans un camp de chantier laissé vacant par William Henry Giffitt, marchand de bois de Fort Kent, Maine. Il resta plusieurs années dans la paroisse puis s'en alla. Cette famille comptait de nombreux enfants: Catherine, Delphine, Angélique, François, Euphémie, Xavier, Joseph, Philomène, William, Anselme, Pitre, Johnny. Mme Herménégilde Pelletier de Lac-Long est l'une des descendantes.

En 1858, Jacques Hamel marié à Eleonore Lang, un vieux maître d'école, vint s'établir sur une terre du côté ouest du lac à une distance d'un demi mille du site actuel de l'église. Il était accompagné de son fils Edmond et d'autres enfants. Le vieux Jacques ne resta que très peu de temps dans la paroisse. Son fils Edmond y demeura plusieurs années et vendit sa terre à Pitre Boutot pour aller ailleurs. Il était marié à Marie Lang et leurs enfants se nommaient: Edmond, Jacques, Joseph, Josephine, Philomène, Marie.

En 1859, Jean Soucy, frère de Firmin et de Fabien s'établir sur une terre tout près de celle de son frère Fabien. Il épousa Angélique Vaillancourt. De cette union naquit: Sara, Fabien, Jean, Joseph, Honoré, Pés, Bélonie, Eliza, Damase, Alcime, Anna.

De ces enfants quatre sont domiciliés dans la paroisse. Ce vieillard Jean Soucy vit encore sur sa terre avec son fils Damase.

En 1860, Isidore Pelletier vint s'établir sur une terre du côté est du lac, à un mille du site actuel de l'église. Il était natif de St-François, Maine, du mariage de Bélonie Pelletier et de Victorine Violette. Son grand père était un acadien déporté sur les côtes de la Nouvelle-Angleterre par

Lawrence. Isidore Pelletier épousa Elisabeth Nadeau, native de Clair. De ce mariage naquirent 12 enfants: Simon, Marcelline, Bélonie, Isidore, Anastasie, Victorine, Edith, Denis, Hector, Raymond et Vital. De cette famille il n'y a que quatre garçons qui vivent encore dans cette paroisse.

En 1864, Clément Saucier natif de Ste-Luce, Maine, vint s'établir sur une terre du côté est du lac à une distance de deux milles de l'église actuelle. Il se maria deux fois. En première noce, il épousa Christine Nadeau dont il eut quatre enfants: Justine, Maxime, Lucie et Hilaire. Il épousa en seconde noce Marie Madore. De cette union son issue: Octave, Philomène, Vital, Josephine, Marguerite, Saturnin et Joseph. Tous les Sauciers de cette paroisse descendent de ce Clément Saucier.

En 1861, Hilaire Caron vint s'établir sur une terre à une distance d'un mille de l'église actuelle sur le chemin qui conduit à la rivière St-Jean. Il était natif de Clair, du mariage de Paul Caron de Montréal, et de Modeste Ouellet. Ce Paul Caron était le fils de Hubert Caron et de Marie Dubé qui sont partis de St-André de Kamouraska pour venir s'établir à Clair. Ce Paul Caron fut père de 23 enfants. Il se maria trois fois. En première noce avec Modeste Ouellet, dont il eut 16 enfants. De son second mariage avec Philomène Marquis, célébré le 25 janvier 1864, il eut sept enfants. Il se maria une troisième fois avec Domitille Bélanger, veuve de Delphis Pelletier, le 25 janvier 1878. Il mourut à l'âge de 80 ans, laissant derrière lui 132 enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants. Il est mort le 23 décembre 1891.

Hilaire Caron épousa Delphine Soucy, sœur de Firmin Soucy, premier colon. De ce mariage naquirent 16 enfants: Eugénie, Elmina, Fabien, Joseph, Modeste, Edith, Philomène, Joseph, Hector, Flavie, Elize, Emélie, Méthode, Amanda et deux morts sans baptême. Les trois garçons ci-dessus sont domiciliés dans la paroisse. La mère Delphine vit encore.

En 1861, Clément Nadeau, natif de St-Hilaire et marié à Sophie Pelletier, vint s'installer sur une terre à un mille de l'église qu'il cultiva pendant quelques années puis la vendit pour aller demeurer à St-François, Maine. Aucun de ses descendants dans la paroisse.

En 1862, Thomas Pelletier marié à Angèle Lamar, partit de St-François de Kamouraska et vint s'établir au Lac-Baker. Sa terre était à un demi mille de l'église sur le chemin qui conduit à la Rivière St-Jean.

(Suite à la page 7)

ST-THOMAS D'AQUIN DU LAC-BAKER



L'INTÉRIEUR DE L'ÉGLISE PAROISSIALE